

Le Picard ? C'est toute l'histoire d'un patrimoine vivant

Une exposition a été montée par Mercedes Banegas Saorin, maître de conférences en linguistique à l'université de Valenciennes, franco-espagnole... et passionnée par le ch'ti.

SAINT-AMAND-LES-EAUX. Après s'être beaucoup documentée auprès de spécialistes et avoir lu de nombreux ouvrages, la linguiste présente une quinzaine de panneaux. D'abord autour de la langue « qui a su s'adapter aux réalités des différentes époques et des différents milieux », précise la maître de conférences. Il existe ainsi un langage de la mine, de la pêche et de l'agriculture, des jeux en picard. Et même d'Internet ! » Sans oublier qu'aujourd'hui près de deux cents auteurs qui publient en picard sont édités dans la nouvelle région des Hauts-de-France.

Cette exposition s'inscrit dans le travail que fait actuellement l'université de Valenciennes sur les langues minoritaires, non seulement dans le domaine de la recherche mais aussi orienté vers le grand public. « Je m'occupe entre autres, des langues minoritaires de France. D'ailleurs, en novembre 2014, la venue de la



Mercedes Banegas, ses panneaux... et le géant du Paris-Roubaix.

spécialiste du picard Julie Augier a connu un grand succès auprès de la communauté valenciennoise. Des cafés culturels ont été organisés par les étudiants ayant rassemblé des spécialistes, chercheurs, étudiants et doctorants issus de diffé-

“ Il existe un langage de la mine, de la pêche et de l'agriculture, des jeux en picard. Et même d'Internet ! ”

rentes disciplines pour apporter des éclairages sur les grands thèmes de la région : l'histoire de l'art et de l'architecture régionale, la littérature et les langues du Nord, dont le picard. » Pas de doute : le rouchi est une langue qui reste bien vivante... ■

L'exposition « Le Picard : histoire d'un patrimoine vivant » est visible à l'office de tourisme aux horaires habituels ; jusqu'au 31 mars.